



67-023 RM



Agence de l'eau
Rhin-Meuse

L'Alimentation en Eau de L'Agglomération Nancéienne

DIPLOME
D'ETUDES SUPÉRIEURES
DE GÉOGRAPHIE
(Question annexe)

François-Xavier ROUSSEL

NANCY - JUIN 1967

INTRODUCTION

La lecture des journaux est sans doute le moyen le plus sûr de se rendre compte de l'importance et de l'actualité du problème des ressources en eau dans l'agglomération de Nancy. Il ne se passe pas de semaine en effet sans que tel ou tel conseil municipal, sans que tel ou tel organisme d'études ne se penche sur ce grave problème. Une telle situation ne doit pas nous étonner. Depuis quelque temps déjà l'accroissement des besoins en eau est remarquable par son intensité et sa constance. Cet appel croissant aux ressources en eau s'expliquent d'une part par le développement à la fois démographique et spatial de l'agglomération et d'autre part par l'amélioration constante des conditions de vie qui entraîne de multiples usages individuels et collectifs de l'eau.

A Nancy, le problème de l'alimentation en eau ne date d'ailleurs pas d'aujourd'hui. Depuis bien longtemps déjà les responsables se sont trouvés face à face avec ce problème. Quelles solutions ont été successivement adoptées pour le résoudre ?

La nature dans sa richesse infinie et dans sa grande variété offre certes de nombreux moyens de se procurer l'eau indispensable, mais toutes ces ressources pour une raison ou pour une autre ne sont pas toujours utilisables : quelles sont les différentes provenances de l'eau utilisée dans l'agglomération de Nancy ?

L'alimentation en eau pose également de nombreux problèmes d'organisation : nous nous efforcerons d'analyser les différents aspects du fonctionnement des services responsables et de décélérer leur évolution actuelle.

Un dernier problème mérite notre attention : devant l'accroisse-

ment nécessaire et attendu des besoins en eau dans les prochaines années, quelles solutions peuvent être envisagées pour accroître les ressources existantes ou pour créer de nouvelles ressources ?

Il est évident que la situation actuelle est insatisfaisante et que des mesures urgentes doivent être prises pour garantir l'approvisionnement en eau de la population et des activités économiques de la région.

Les principales sources d'eau actuelles sont les rivières et les lacs, qui sont de plus en plus pollués et dont les débits sont en baisse. Il est donc nécessaire de développer de nouvelles sources d'eau, telles que les forages et les usines de dessalement, tout en renforçant les mesures de protection des ressources existantes.

En ce qui concerne les forages, il est important de choisir des sites stratégiques et de surveiller de près la qualité de l'eau souterraine. Les usines de dessalement, bien que coûteuses, offrent une solution viable à long terme, à condition d'être alimentées par des énergies renouvelables.

Enfin, il est essentiel de promouvoir une gestion durable de l'eau, en encourageant l'économie d'eau et la réduction des pertes. Des programmes de sensibilisation et des réglementations strictes sont nécessaires pour assurer la pérennité de nos ressources hydriques.

En conclusion, la mise en œuvre de ces différentes solutions permettra de faire face aux défis liés à l'augmentation des besoins en eau et de garantir un avenir sûr pour notre région.

CHAPITRE PREMIER

HISTORIQUE de L'ALIMENTATION EN EAU

1) Période antérieure à 1870 -

Pendant très longtemps, Nancy, comme d'ailleurs la plupart des villes, s'est contentée de l'eau des puits creusés dans le sous-sol de la ville. Jadis en effet chaque maison ou presque possédait son puits. A Nancy, les plus anciens puits, que l'on connaît, remontent à la seconde moitié du XVI^e siècle : on les découvre pour la plupart dans la vieille ville. Ces puits, d'ailleurs, fournissaient généralement une eau très polluée, impropre à la boisson.

Au début du XVIII^e siècle, les ressources en eau s'avèrent donc comme assez indigentes et très souvent de qualité médiocre. Une telle situation préoccupe les derniers ducs de Lorraine qui vont s'efforcer d'y porter remède. Pour alimenter leurs palais et quelques maisons particulières, les ducs de Lorraine firent en effet amener par des tuyaux en bois les eaux des sources de Boudonville et de Laxou.

A la fin du XVIII^e siècle, les besoins en eau vont s'accroissant, aussi l'utilisation des eaux va-t-elle s'étendre : en plus des eaux des sources de Boudonville et de Laxou, on utilise les eaux de sources de l'Asnée, à l'ouest de Villers; les eaux de la côte du Montet-Vandœuvre et enfin les eaux des sources de la Malgrange au sud de la ville.

On poursuivit l'exploitation de ces sources, au cours du XIX^e siècle; peu à peu cependant on s'efforça d'améliorer les réseaux de distribution qui existaient. Mais vers 1870, la situation n'était guère satisfaisante : les ins-

CONCLUSION

L'eau et les problèmes qui s'y rattachent sont donc bien parmi les questions les plus importantes qui se posent actuellement à tout ensemble urbain. Les concentrations urbaines sont en effet trop importantes, les usages de l'eau trop nombreux pour que l'on se contente des seules ressources qu'offre la nature à proximité.

Dans Nancy et son agglomération, le problème de l'eau s'est posé avec gravité dès la fin du XIX siècle. Déjà on cherchait de nouvelles ressources : pour alimenter la population croissante de l'agglomération, on se trouva vers 1870 dans la nécessité de capter de l'eau de la Moselle à plus de 11 kilomètres de la ville. Ces nouvelles ressources furent certes suffisantes pendant de nombreuses années, mais on se heurte bientôt à un très grave problème : celui de la pollution. Une solution d'attente, l'utilisation des eaux souterraines de la forêt de Haye comme eau de boisson, permet de retarder la résolution de ce problème pendant quelques années. Mais il faudra bientôt s'attaquer directement au problème de la pollution : vers les années 1930, différents procédés seront essayés, le procédé de l'Ozone étant finalement retenu.

Depuis une dizaine d'années le problème de l'eau se pose à nouveau avec acuité pour plusieurs raisons :

- la croissance de la population, l'extension de l'agglomération exige de nouvelles ressources d'autant plus que certaines ressources annexes, forages - s'avèrent de plus en plus indigentes, ou du moins difficilement exploitables.

- le problème de l'organisation des Services des Eaux devient essentiel. Le nombre et la complexité des questions qui se rattachent à l'eau

recherche de nouvelles ressources, aménagement du réseau, lutte contre la pollution, évacuation des eaux après usage, exigent une organisation unique pour toute l'agglomération, qui ait les moyens suffisants pour s'attaquer aux multiples problèmes de l'eau et qui puisse leur trouver des solutions d'ensemble. Le district urbain, dont une des attributions principales est justement le problème de l'eau, permettra peu à peu sans doute d'arriver à cette unification nécessaire des Services.

Un dernier problème ne doit pas être négligé, c'est celui du prix de l'eau. Une harmonisation des prix à l'intérieur de l'agglomération est nécessaire. Mais la question la plus grave est ici l'augmentation du prix de l'eau. Depuis quelques années en effet le prix de l'eau s'accroît de façon très sensible : cela permet certes de trouver les ressources suffisantes pour engager les investissements nécessaires; mais cette augmentation du prix de l'eau ne peut pas être la panacée à tous les besoins nécessités par les différents problèmes de l'eau.

Plus que jamais donc l'eau est un problème d'actualité : des ressources actuelles doivent être accrues rapidement, le réseau doit être amélioré pour diminuer les pertes encore trop importantes, la pollution doit être combattue, si possible en diminuant les causes les plus graves comme le rejet des déchets de certaines industries ou de certaines agglomérations, l'unification de l'organisation des Services responsables doit être achevée.

L'eau est trop indispensable pour qu'elle fasse défaut.